

CasziB, le magnifique

Même si l'allusion clin d'œil au roman de Scott Fitzgerald voire Belmondo dans le film éponyme, de Philippe De Broca ne doit absolument rien aux contours des personnages de Gatsby et Bob Saint Clar, le qualificatif colle bien à la peau de Casimir Balibé Bationo dit « CasziB » Tant humainement qu'artistiquement.

C'est souvent que nous souhaitons, prolonger l'empathie pour l'œuvre par une visite de l'atelier, l'environnement de l'artiste. Un peu comme les coulisses de la création, une façon d'approfondir celle-ci, de mieux la percevoir en humanisant l'atmosphère et l'intimité de l'artiste. Seulement ici, il n'y a pas véritablement d'atelier. Casimir a pris depuis longtemps son pinceau de pèlerin de l'Art pour sinon conquérir le monde, au moins le découvrir et le rendre sur ses toiles. Casimir est un peintre de la nature qui va sur le motif : la nature humaine.

Alors, poussons la curiosité plus loin et à l'aide de quelques clics sur l'Internet, voyons à quoi ressemble l'artiste, et qui ne le fait pas souvent également ? Avouez-le ! Vous tomberez aussitôt sur le sourire de Casimir, le regard aussi : CasziB le magnifique, vous dis-je !!!

L'art pour retrouver du sens (Jean-Luc Nancy, philosophe)

L'art de CasziB tourne en rond, ni carrés ni lignes droites, n'a pas de sens, et pourtant le mouvement en spirale, c'est bien là, le sens, l'essence, de son œuvre. CasziB n'invente pas un autre langage ! Il va au-delà du langage ! Le philosophe nous « assène » des vérités lesquelles nous aident à vivre, l'artiste, le vrai, nous dit et nous met en relation avec la Vie foisonnante, bouillonnante, et finalement triomphante de la mort. C'est le cas de CasziB !

Le Cancre (Jacques Prévert)

S'il est un poème/portrait qui qualifie bien CasziB, c'est celui de Jacques Prévert que je ne peux m'empêcher de recopier.

Le Cancre

Il dit non avec la tête

mais il dit oui avec le cœur

Il dit oui à ce qu'il aime

Il dit non au professeur

Il est debout

on le questionne

et tous les problèmes sont posés

soudain le fou rire le prend

et il efface tout

les chiffres et les mots

les dates et les noms

les phrases et les pièges

sous les huées des enfants prodiges

avec des craies de toutes les couleurs

Sur le tableau noir du malheur

Il dessine le visage du bonheur. (Paroles, 1949)

CasziB n'était pas encore né, mais chaque mot, le (dis)cerne bien...

L'Art en marche...

CasziB est né peintre où plutôt est né artiste, je veux parler de l'état d'esprit, et de surcroît a très vite maîtrisé les techniques des arts plastiques, le dessin tout d'abord, qu'il a longtemps pratiqué (le dessin ne s'apprend pas, il se travaille tant et plus, toujours recommencé) la fresque, la photographie, le dessin d'animation, puis enfin la couleur. Tout cela pour mieux vivre, mieux rendre la relation à l'autre quel qu'il soit, le plus démuné, l'opprimé. Dénoncer la barbarie d'où qu'elle vienne, toucher l'âme des gens. Pas un tableau qui n'ait même flou, parce que dans le mouvement, un ou plusieurs portraits, qui n'ont pas besoin d'être identifiables puisqu'il s'agit à chaque fois du regard de l'âme, la sienne comme celle des autres... CasziB est un peintre du sensible et ne se comprend que dans l'émotion partagée.

S'il est encore jeune dans la peinture, ses outils sont maîtrisés, l'essentiel est déjà là à approfondir certes, mais l'homme en chemin ne s'arrêtera plus, le pigeon voyageur tel qu'il se définit sait intuitivement et la route et les étapes et le colombier pour se ressourcer. Actuellement et progressivement la palette s'éclaircit, les fenêtres s'ouvrent et laissent passer la lumière qui prend le dessus. CasziB n'est pas dupe mais veut y croire et le partager.

La création africaine à la conquête du monde

CasziB prend sa source selon son expression ... « là où je suis né »... c'est-à-dire le continent africain mais sa vraie patrie... c'est son œuvre nomade laquelle au gré des ports provisoirement d'attaches, devient universelle.

L'Afrique de l'Art est entrain (enfin !) d'être reconnue comme une voie originale, forte et oh ! combien essentielle par les temps qui courent où les valeurs de notre civilisation (occidentale) meurent d'avoir adoré tant de veaux d'or... CasziB a depuis longtemps pris le train et ne risque pas de rater celui-là, raison de plus pour l'accueillir chez vous... vous ne pouvez pas le manquer : sa chaleur humaine est contagieuse.

Jean-Paul DELAHAYE, critique d'art - mai 2016